

Trois questions aux... responsables des partis politiques Eric Dodo Bouguendza (PDG)...

## "Le PDG est un parti préparé pour les compétitions électorales"

Propos recueillis par ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**l'union.** Monsieur le secrétaire général, votre parti s'apprête à participer aux élections couplées (législatives et locales). Les listes de candidatures publiées par le Centre gabonais des Elections (CGE) ont suscité un volumineux contentieux auprès de la Cour constitutionnelle. Quel regard jetez-vous, de manière générale, sur l'organisation desdits scrutins ?

**Eric Dodo Bouguendza :** La participation du PDG à ces élections couplées est digne d'un grand parti comme le nôtre, elle est plus que respectable. Le volumineux contentieux auprès de la Cour constitutionnelle fait foi de l'insuffisance de culture politique de la part de certains de nos acteurs politiques. La loi est claire et un engagement dans une compétition électorale doit en tenir compte. Nous savions qu'en annonçant le principe de démocratie directe au sein de notre formation politique, nos adversaires tomberaient dans notre piège. Plusieurs de leurs militants ont adhéré à notre parti en vue d'influencer les éventuelles investitures directes. L'ingéniosité du distingué camarade président, en changeant de stratégie, les a amenés à vite regagner leur parti originel, oubliant que la loi ne leur permet pas dans ce cas de figure de "compétir" dans une élection. Comme notre parti est organisé, nous avons relevé plusieurs de ceux-là dans des listes concurrentes au PDG. En ce sens, un parti responsable initie des recours. C'est ce que nous avons fait, pièces à conviction à l'appui. La culture politique permet d'éviter de tomber dans ce genre de piège, car la loi est la loi pour tous. Nous félicitons la Cour constitutionnelle pour le travail laborieux réalisé sur ce volumineux contentieux. De loin, on croirait que cela est aisé, mais de près, tous nous savons que c'est un travail monstre pour le bien de la démocratie. Par ailleurs, le CGE composé à parité (majorité et opposition) et le ministère de

l'Intérieur ont aussi travaillé d'arrache-pied pour répondre aux missions réservées à l'une ou l'autre institution. De manière générale, nous pouvons dire que ces scrutins s'organisent de façon appliquée et responsable. Nous encourageons, sans réserve, toutes les institutions concernées par ladite organisation de poursuivre dans ce sens positif et constructif pour le bien de la démocratie dans notre pays.

**D'aucuns considèrent que ces élections ont plusieurs enjeux, non seulement par rapport à la configuration de la prochaine Assemblée nationale, mais aussi pour la gestion des conseils locaux. Comment appréciez-vous vos chances ?**

Le PDG est un parti préparé pour les compétitions électorales. Il a une particularité, c'est celle de savoir s'adapter au temps. Il a un président du parti à la tête du Gabon en tant que président de la République. Il a le devoir de lui permettre de mettre en œuvre sa vision et ses réformes indispensables pour l'épanouissement des populations et la transformation de notre économie. Pour qu'il y parvienne, il a besoin d'une majorité à l'Assemblée nationale et que son parti dirige tant les conseils municipaux que départementaux. Nous allons lui donner cette majorité aux plans national et local. Tout en étant conscients qu'une compétition électorale n'est pas gagnée d'avance, nous nous sommes préparés activement pour l'emporter. L'enthousiasme, l'engagement et la détermination des militantes et militants sont avérés et réels. Nous y allons décidés et volontaires pour une victoire aux législatives et une réussite aux élections locales. Nous continuons à y travailler et nous ne lâcherons rien, jusqu'au jour du scrutin. L'ensemble des militantes et des militants le sait, et chacune et chacun jouera non seulement sa partition au cours de cette campagne électorale, mais surtout le jour du scrutin, pour atteindre cet objectif. Sans euphorie, nous croyons en nos chances, cela est plus que visible dans nos 324 fédérations, 1309 sections et 5385 comités.



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bouguendza.

**Pour certains, les prochaines élections devraient apporter l'apaisement du climat sociopolitique du pays. D'autres n'y croient pas. Par rapport à cela, quels messages avez-vous à livrer aux citoyens gabonais en général, et aux électeurs en particulier ?**

Ne soyons pas alarmistes. Je dirai plutôt que ces élections viendront consolider l'apaisement du climat sociopolitique et non viendraient apporter l'apaisement sociopolitique. En effet, l'apaisement y est, mais il est sans cesse, malheureusement, perturbé à dessein par certains compatriotes qui ont haut-le-cœur de voir notre pays se réformer et se transformer. Nous, nous croyons que ces élections consolideront l'apaisement du climat sociopolitique et permettront aux Gabonaises et aux Gabonais de se remettre au travail. Le distingué camarade président, face à la Nation, a réaffirmé que l'avenir de notre pays est pro-

metteur, à condition qu'on se remette au travail, à condition qu'on ait le courage de faire des réformes, à condition que notre unité nationale demeure intacte, à condition que nous préservons cette paix, si chère à notre pays. Cet avenir prometteur est lié à la confiance que les citoyens et les électeurs doivent accorder à la vision du distingué camarade président, à travers leurs votes massifs pour les candidats du PDG, le 6 octobre prochain. Le rajeunissement de la classe politique, la féminisation honorable, l'ouverture à la société civile, et l'apport de l'expérience des anciens, permettront à notre futur Assemblée nationale et à nos futurs conseils municipaux et départementaux de répondre favorablement aux attentes des populations, socialement, économiquement et politiquement. Aux citoyens et aux électeurs, nous leur disons : faites confiance aux candidats PDG pour la transformation de notre économie, de notre société, partant du Gabon.

...Nicaise Sickout Iguendja (CLR)...

## "Le premier objectif du CLR c'est le maintien de ses acquis"

Propos recueillis par Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

**l'union.** Monsieur le secrétaire général du Centre des libéraux réformateurs (CLR), votre parti s'apprête à participer aux élections couplées (législatives et locales). Les listes de candidatures publiées par le Centre gabonais des Elections (CGE) ont suscité un volumineux contentieux auprès de la Cour constitutionnelle. Quel regard jetez-vous, de manière générale, sur l'organisation desdits scrutins ?

**Nicaise Sickout Iguendja :** Le CLR, deuxième force politique du Gabon et de la majorité, tout naturellement, a décidé de briguer les suffrages des Gabonaises et des Gabonais à l'occasion des prochaines élections législatives et locales, prévues selon le calendrier du CGE, le 6 octobre pour le scrutin à un tour des locales et le 1er tour des législatives, puis le second tour, le 27 octobre 2018. Pour la circonstance, le CLR a présenté 47 candidats aux législatives et 46 listes aux locales. Il est à noter que nos candidatures s'étendent sur les 9 provinces du Gabon, ce qui démontre à suffisance le caractère national de notre parti. S'agissant de la question relative au volumi-

neux contentieux enregistré par la Cour constitutionnelle, le CLR pour sa part, n'a introduit aucun recours vis-à-vis d'un parti de la majorité, de l'opposition ou encore des indépendants. A contrario, des recours ont été introduits contre le CLR dans le Haut-Ogooué et dans le Woleu-Ntem par un parti allié, membre de la majorité. Le CLR attend sincèrement les délibérations de la Cour constitutionnelle car, il estime ne pas avoir violé les lois et règlements en matière d'organisation des élections en République gabonaise. Enfin, sur cette question, le regard du CLR est un regard d'exigence du respect des principes démocratiques, de transparence et d'équité.

**D'aucuns considèrent que ces élections ont plusieurs enjeux, non seulement par rapport à la configuration de la prochaine Assemblée nationale, mais aussi pour la gestion des conseils locaux. Comment appréciez-vous vos chances ?**

Si d'aucuns considèrent que ces élections ont plusieurs enjeux, le CLR pense et dit que toute élection dans un pays est source d'enjeux car, il est question de la gouvernance au plan national et local, pour ce qui concerne notamment l'objet des prochaines élections. Le premier objectif du CLR c'est le maintien de ses acquis. Le deuxième porte sur le gain des nouvelles circonscriptions. Mais, ce scrutin doit être également l'occasion d'asseoir l'implantation du parti et d'améliorer

notre image en tant que "Centriste-réformateur" dans un triptyque du peuple d'action, de vie, de liberté et de bonheur, le tout pour le bien-être du peuple gabonais. Le CLR se positionne donc comme étant ce parti politique qui souhaite une gouvernance à visage humain par la rupture avec les habitudes du passé, afin de créer un véritable nouveau lien social avec le peuple gabonais.

**Pour certains, les prochaines élections devraient apporter l'apaisement du climat sociopolitique du pays. D'autres n'y croient pas. Par rapport à cela, quels messages avez-vous à livrer aux citoyens gabonais en général, et aux électeurs en particulier ?**

La solution à l'apaisement du climat sociopolitique du pays comme vous le dites, à notre sens, n'a pas fondamentalement de liens avec les prochaines élections, bien qu'il ait fait un parallèle avec la situation postélectorale du mois d'août 2016. L'apaisement du climat sociopolitique et j'ajouterais culturel et environnemental, passe plutôt par le respect de l'Etat de droit, par une meilleure gouvernance sur tous les plans, en réponse aux préoccupations et exigences fondamentales des citoyens gabonais. Telles sont en réalité, les solutions susceptibles de ramener un climat de concorde, d'unité, de cohésion et de construction collective, car la devise de notre pays est "Union-Travail-Jus-



Le secrétaire général du CLR, Nicaise Sickout.

stice". Le message du CLR aux Gabonais en général, et aux électeurs en particulier est, essayez le CLR, donnez-nous une chance, car autant que faire se peut, et au vu de la philosophie humaine de Jean-Boniface Assélé, le CLR peut être votre solution.